

que pour lui donner de tels fondemens il est besoin d'une grande uniformité de conduite, qu'il faut suivre des projets, qui ne peuvent mûrir, ou s'exécuter qu'avec le tems, & qu'il est bien rare qu'un nouveau Gouverneur approuve les vûes de celui, qui l'a précédé, & ne croye pas en avoir de meilleures. Son Successeur portera le même jugement des siennes; ainsi à force de recommencer toujours, une Colonie ne sortira jamais de l'enfance, ou n'aura que des progrès bien lents. Mais encore une fois il est des conjonctures, où la prudence du Prince ne lui permet pas de suivre le parti, qui dans le fond seroit le plus expédient. Fâcheuse extrémité, où sont souvent réduits ces Dieux de la Terre, à qui l'impuissance, où ils se trouvent de ne pouvoir remédier à un mal, que par un autre, est bien propre à faire sentir leur foiblesse.

Son caractère & celui de son Successeur.

Le Chevalier de Montmagny n'avoit donné dans aucun des travers, dont je viens de parler; au contraire il avoit pris à tâche de se modeler sur son Prédécesseur, & s'étoit borné à suivre, autant qu'il en avoit été le Maître, le plan, que M. de Champlain avoit tracé dans ses Mémoires. Aussi est-il certain que, si la Compagnie du Canada l'eût secondé, il eût mis cette Colonie sur un très-bon pied, & qu'on lui devoit sçavoir fort bon gré de l'avoir soutenuë, comme il avoit fait, avec si peu de forces. D'ailleurs sa conduite fut toujours si exemplaire, & il fit paroître en toute occasion tant de sagesse, de piété, de religion, & de désintéressement; il s'épargna si peu, quand il fut question d'agir pour réprimer l'insolence des Iroquois, & il sçut si bien